

ANTOINE WALTER

Exercices IV

11

Mouche

DELCAFLORÉDITION



MOUCHE

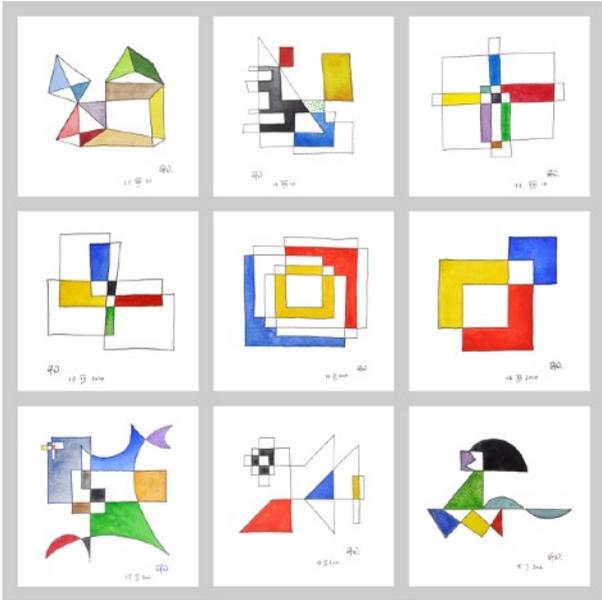
*Exercices IV*  
*Journal de huit ans - 11<sup>e</sup>*

' Soldats, on ne répond à une telle insolence  
que par des victoires, préparez-vous à combattre. '

*Héliopolis 20 mars 1800*  
Général JB Kléber 1734-1800

' Où s'en va le pèlerin céleste  
Par la claire avenue infinie ?  
Il va sur un poulain de neige  
Tout là-bas vers l'aurore qui luit. '

*Poésies I - Saint Jacques*  
Federico Garcia Lorca 1898-1936



4 | 2016

J'ai peut-être été protégé. Qu'est-ce que j'en sais ?  
Ce n'est pas mes affaires. J'ai été jeté dans le monde. On m'a dit : - Va ! Je suis allé.

La mouche est bien la plus petite, et en plus elle est moche. Dans le sens commun, il s'agit de moucher la mouche. Ça s'écrit sur tous les confusionnels possibles et imaginables : mouchons la mouche !

Rêvé de courses dans une forêt de neige, je suis recherché par des agents de l'État pour avoir grandi chez des éleveurs de chiens qui étaient mes frères, ce sont les éleveurs qui se font prendre. Au matin, la neige a blanchi la montagne. Il y a quelqu'un d'autre, au-delà des rêves. La neige est quelqu'un d'autre.

L'enfant, dans sa mise en jeu avec lui-même joue avec sa non-existence. C'est presque un fort-da. C'est un je et ça. C'est lui et l'interdit. Et cette mise en jeu est une confrontation entre lui et sa castration de lui-même. En cette coupure, il barre son Autre. Il s'humanise de cette mort symbolique. C'est ce qu'on a appelé le Stade du Miroir.

5

Ce que l'on me demande est plus mathématique que pensées philosophiques ou apparentées. Encore quitter, encore se mettre hors-jeu et hors-champ des objets et lieux des jouissances de mes semblables. J'ai encore à quitter la face de l'autre, frère, père, ami, même, solitude et habitude, encore à quitter et fuir les objets et lieux de projets et convoitises. Je ne sais pas qui sont les maîtres qui règnent sur les lieux où je vis. Qu'importe, puisque vous me demandez de les quitter. Mais plus que cela, je suis poussé à renier ma propre vie. C'est vécu dans l'acte, vécu au corps. Je n'ai pas nécessairement la ligne de fuite qui permettrait d'en réchapper. Je suis juste malaxé dans cet abandon. J'implore un salut que je ne connais pas. Le mériterai-je si je savais de quelle intention il en retourne ? Vous en savez plus sur moi que moi ! Vous ne me donnez rien d'autre que ces cases à

suivre comme des mises à vide. Je m'y jette à corps perdu comme un naïf kangourou. Je demande encore et encore le sens de votre demande. Je vois bien que vos calculs ne sont pas faits sans cariatides, qui ne sont pas sans bouliers. Vous demandez du corps qui n'est pas sans étant. Vous demandez la place, c'est pourquoi vous forcez le vide. On finit de toute façon vaincu et l'immensité règne en maître. Vous la voulez intègre et nue. La voilà. Je vous l'offre en ma vie avouée. J'ai compté les heures et les jours. Je me donne en vous.

Trente-cinq ans que je suis dans la rue des Juifs, trente-cinq ans que je me rends compte que je ne suis pas un juif. J'ai une autre espérance qu'un œdipe au réel. Bizarrement la condition juive me semble s'arrêter là, pire, revendiquer cela. C'est un point où je m'arrête, saisi d'effroi devant la béance d'un innommable me rappelant au source d'un retour sur le corps du qui je suis, en qui je le conçois et par qui j'en réponds de ma position dans le monde ou ce qu'il en est.

Ce qui s'est payé le père n'est pas la révolution sexuelle. C'est une intention autre, plus intellectuelle, lettrée, arithmétique. Le sexuel, ce sont des travaux pratiques et culinaires, des

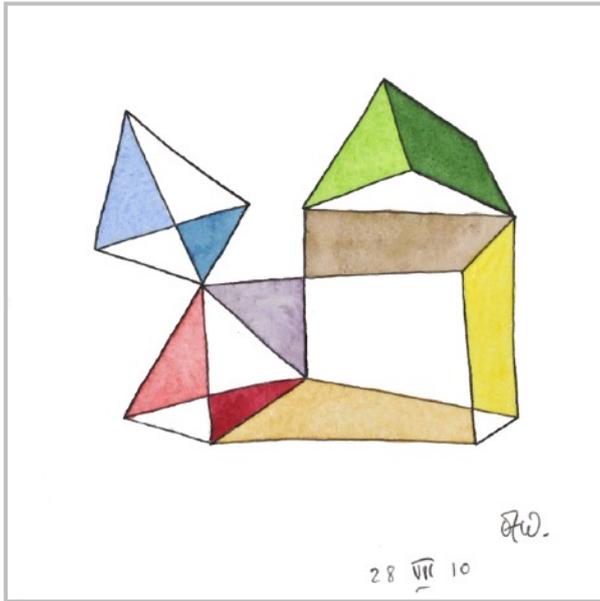
exercices de probation, des livres d'images et des marchés aux puces. Mais d'où vient le tellurique ?

La castration symbolique s'éprouve dans un accord. Une disposition de l'autre permet au soi d'entrer en l'accord. D'où me vient cette vague, et pourquoi a-t-elle été à ce point annihilée ?

6

Marie-France Ouistiti m'envoie ses vœux pour avoir jeté un regard dans son œil documentaire sur le Chili. Ça me retourne comme une attaque impudente en bande organisée. Toutes mes impuissances professionnelles ont été voulues et imposées par un ailleurs ! J'ai à me contenter du papier d'aquarelle pour un droit au silence. Les valeurs familiales et culturelles sont des tombeaux de suie. Je ne m'étonne plus de chercher la fuite et d'entendre la demande de l'impossible.

Une complaisance dans la fécalité justifie-t-elle le nombre de Chats crevés ? N'êtes-vous pas les rois de l'image ? Elle m'assure avoir les ciseaux. Ça rassure ma condescendance, sans quoi je devrais être une teigne. Sommes-nous vraiment des mégots pour un cendrier ? Je sens qu'il y a une autre méthode. Quelqu'un me dit qu'il a une autre



méthode. Vous me dites que vous êtes une autre méthode. Rien ne se fait de cela sans un rapport à une dépendance. Je me cherche moi et c'est toi qui l'as. Le désir de l'Autre, ça se touche.

Le plus difficile n'est pas d'amasser cet argent fondamental qui fait tas d'or derrière la vitre, amas

d'objets petit *a*, *consentance* d'incapacité d'aimer. Le plus difficile est les autorisations.

7

On ne va pas baiser des bagnoles. Mais quand ça vous tombe dessus à l'improviste ou en généralité, il faut bien donner un corps et répondre à cet investissement du transfert. On ne lit pas la lettre sans qu'elle ait un corps et une police. Pourquoi arriver à chaque fois sur une imposition qui se lit comme l'œdipe de l'autre ?

Je ne sais pas ce que tu veux et je ne sais pas quelles sont ces intentions plus proches de moi que moi, mais je viens avec toi, par la force des choses.

Depuis Mittenwald, il n'y a qu'une chose à faire : mettre des mots sur un endroit où il y a un trou. Le néant est devenu beaucoup plus précis à l'aide du nœud borroméen mis à plat sur l'écran des représentations. Se donner dans la JA, dans la fonction qui se dit phallique, ou dans le sens imposant sa giration, n'a plus tant valeur de destin obligé. Il n'en reste pas moins que ces triskèles sont les lieux du transfert, celui qui vient sonner directement à la porte. Reste que pas un pli n'est de l'ordre de la décision sans lègue de l'objet *a* qui

détermine de la position du sujet. Dans ce sens, le rapport sexuel fait office de publicité de mauvais goût. Et nous revoilà à la case départ.

8

On vient de me poser une drôle de question : – *tu trouves que c'est une femme, ça, ce qui te pense ?* Joli, non ?!

La femme est souveraine de sa non-existence. Mais quelle emmerde que mon propre corps !

Que se passe-t-il dans le vase ? Que se passe-t-il dans le gaz ? Que se passe-t-il dans ce moi qui n'est pas moi ? Il se passe que j'y suis ! Voilà pour le moins une place dans les nuages.

La robe se manifeste en tant que la coupure est possible. On coupe toujours dans une robe. Même les culottes de gendarmes sont coupées par les nuages.

*Tu vas déménager. On ne va pas te faire ce qu'il y a sur le père.* Qu'est-ce que c'est que ce 'te faire' ? Vous chiez dans votre pot de chambre et vous attendez qu'on vous encense pour ça ! Et puis, qu'est-ce que c'est que ce 'Le père' ? Sincèrement,

5

il s'agit d'un drôle d'objet ! En tout cas, ce n'est sûrement pas un père. Autant en emporte La femme aussi ! Il y a des professionnelles qui assument le secret des dieux.

Pourquoi est-ce qu'elle me regarde regarder ? Les actrices, ça regarde le regardant regarder le regard. On m'a confié un objet qui est en dehors, *i(a)*, et c'est la non-réponse à cet objet qui a fait un trou et c'est ce trou que l'on écoute.

9

Transfert d'un tourne en rond. Depuis quand ne sont-ils pas maîtres de ce qu'ils imposent ? Comme on fait les haricots au beurre, ils ont fait les seules interfaces possibles. On est là pour en manger, jusqu'à la vomissure ou du moins le retournement de se rendre compte de ce qu'ils ont fait. Qui n'est pas pris à ce jeu ? Même les PPCM forclosés de la forclusion sont là pour justifier de la toute-puissance d'une fécalité.

Chantage au père, œdipe au réel ! Chantage au fils, œdipe au réel ! Chantage à la chose, pourquoi pas à la petite fille, œdipe au réel ! Dans tous les sens, chantage à s't'écriture pour forclusion généralisée sur imposition de JA. Toutes les formules sont

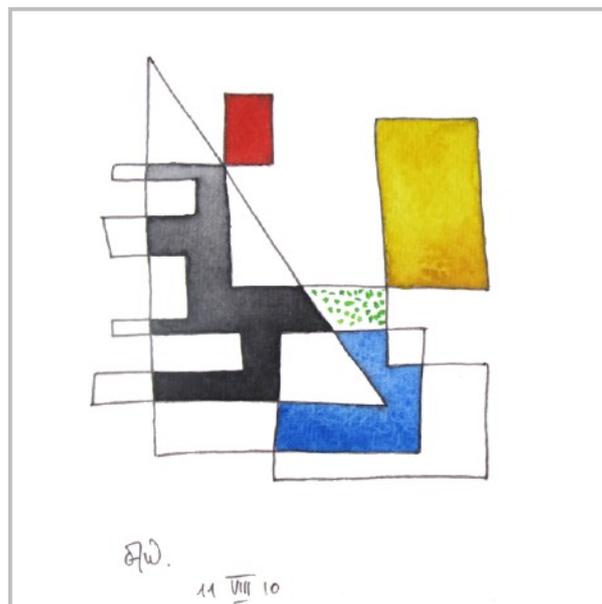
vérifiées. Il me reste l'inadéquation, la mise en relativité pour évaluation quantique des rapports du source aux impositions de l'enclume. Ça ne peut pas rester aussi petit. Lafayette a eu raison ! Il fallait se barrer et en plus, trahir le roi : vendre l'Amérique aux Américains.

10

Les Archanges sont êtres de lumière. Ils n'auraient pas de sexe qu'ils seraient réunis entre tous les sexes. S'il y a un sens à faire un, il y a un sens. S'il y a un chemin, il y a un chemin. S'il y a un cadre, il y a un cadre. S'il y a un costume, il y a un costume. Si la demande est intrinsèque au corps, elle est sens, chemin, cadre, elle se donne en tant qu'être au sein d'un nouage trinitaire. Le Borroméen est un habit singulier-pluriel.

Le plus impossible, c'est soi-même ! Notre solitude a ce but effarent de nous accorder entre nous. Les photographes ont-ils cherché autre chose qu'à dire une solitude plus grande qu'eux-mêmes ? Le sujet photographique est la solitude. Mon respect aux prises de vues. Elles ne sont pourtant que pages de la mort, d'autant plus précieuses informations.

Ne nous laissons pas leurrer. Le spéculaire n'a aucunement notre destin. Certes, la page laisse sans mot. J'ai passé un samedi à risquer un pas dans la rue des Frères, question d'aller acheter à manger. Mal m'en a pris d'être emberlificoté par les chats et chiens d'une suffisance matricielle qui voulaient me mettre leur référence adorée comme repère



national et passage obligé. J'ai souffert vingt-quatre heures, jusqu'à trouver la formule mathématique reléguant l'intention à sa propre forclusion. Qu'ai-je à faire de ces œdipes au réel faisant panier à salade ? Quand ça devient des affaires immobilières, ça brasse des puissances telluriques en tant que lieux, personnes et argent. Les libertés laïques sont loin d'un Bourbaki obsessionnel.

Je mets tout dehors. Seulement, est-ce moi qui le mets dehors ? C'est dehors, voilà tout. Et je ne fais que cesser de m'y confondre. Reste à trouver l'origine de ces intentions captatives, pour les laisser sur le vide de leur objet. C'est presque bénin et sans importance : reconnaissance de l'objet petit  $a$  de l'autre. Qu'aurait-il, cet autre à me dire : - *tu vas tout foutre en l'air !?* Si c'est bien un autre qui parle, il a sûrement une idée précise de ce qu'est un foutre en l'air. On peut dire que le Prince du bâtiment est une royauté de foutre. Je n'ai pas trop envie de me fatiguer à m'user les pompes.

11

Tout ce peuple des enchaînés ! J'ai fait quelque chose pour m'en libérer. J'ai très certainement fécalisé un maillon de chaîne. Le pouvoir reste à ce trou. Dans le fait, il matérialise son inexistence.

Là est un acte de conscience qui permet la coupure. Je me sépare de ce qui m'enchaîne. Ce que j'appelle la castration symbolique est une fécalisation de l'enchaînement.

Voilà comment je fais une différence entre  $i(a)$  et objet  $a$  : Tant que l'image d'un objet petit  $a$ ,  $i(a)$ , règne de sa toute-puissance, l'individu est sous agissements d'un spéculaire qui n'a rien de l'ordre du sujet. La forclusion perverse s'applique là, en tant que fanatisme obsessionnel : idéal du moi et image spéculaire voguent de leur confusion *absolutisée*.

La mort de  $i(a)$ , cette image forclusive, peut s'approcher du meurtre du père dans le sein du complexe d'Œdipe, vécu et réalisé à l'intérieur de la structure de la personnalité. Ce meurtre symbolique du père peut s'écrire : mort de  $i(a)$ .

C'est un paradoxe de constater que le père imaginaire, celui qui dévore la mère dans la scène primitive, celui qui se fait dévorer par la mère dans la même scène, (castration au réel), celui qui dévore ses enfants dans les inventions des histoires du temps Cronos, nos crocs pour Chats crevés, est une invention obnubilante et forclusive, comme

l'image d'une légende fantasmatique jamais résolue. i(a) est un écran à toute vérité de sujet.

Cette dernière, cette vérité de sujet, ne s'atteint et ne s'éprouve qu'au terme du deuil non seulement de i(a), où l'objet *a* est à l'autre, mais encore à la possibilité de se représenter soi-même sous la forme d'un objet *a*, lâchable en prise de parole. La vérité du sujet, la seule vérité dont un être puisse témoigner, se donne en parole, un champ loin des aliénations consensuelles de la forclusion *miroïtique*. L'identification se détrône à l'apparition du champ du sujet, où l'histoire reste sans parole.

La seule chose qu'il y avait à faire, tout au long des soixante années de ma vie passée, a été de retirer son épingle du jeu. Se rendre compte du mirage hystérique est l'épreuve majeure de toute prise de conscience. La mise au monde qui en résulte est bien une sortie des variations sur le thème de '*ah-vous-dirai-je-maman*', encore que la mère en question, ayant tout de la mère Michelle, vous passera par le circuit du pire à défaut d'être dévoilée. Il n'en reste qu'à avoir perdu son chat, les crever tous fera sa dernière chance, en dépit d'en faire un alibi !

12

Pourquoi une dépendance à la mère (matrice) est ce qui se refile, et si j'enlève le caca du trou, en tant que je ne le suis pas, je serai le pire des salauds ?

Rien n'est trop. C'est comme c'est, à prendre en tant que tel. Mais si le gaz impose la dépendance, je n'ai pas la clé pour en changer le circuit. Tout au plus, laisser le tombeau comme il est et rejoindre l'autre au gré de son appel, quitte à changer de nature.

Nous marchons vers la reconnaissance d'une figure. Quand tout est lu, la dépendance se chie comme une merde. Qui est au-delà de cette castration pour une reconnaissance au Nom-du-Père ? On peut dire que c'est coupé au cordeau !

Pourquoi les spécialistes du gaz ont-ils tout forcé au point que j'en doive devenir un Samouraï ? L'objet de la demande serait plus simple à deviner avec une production artisanale. Le faire, au meilleur de la lutherie ou du design demande une reconnaissance du cadre, et le produit s'y met. Poser la question du cadre est d'un autre bord. Nommer le cadre permettrait le faire, mais la demande vient

davantage au loin... La demande demande la demande. Et c'est hors de ce cadre. Le produit devient une question. L'objet, fut-il en son cadre, fut-il le cadre même devient question de l'étant au monde et de l'être en personne. S'il y a une porte, peut-on y être conduit ? Le produit devient reconnaissance de l'autre. Le Chat s'enfuit ! Mais qui comprend cela, alors que ça me fait rire ?

Cela devient difficile. L'exigence devient plus difficile que le collé pour compte au cœur du Chat crevé ! Mais comme une femme devient davantage nécessaire qu'un catalogue publicitaire, on peut assumer le lieu en l'étant. Ça devient une fonction de la demande. Va pour le toboggan, j'ai l'habitude de me laisser faire !

Me voilà devant un 'nous' qui n'existe que par la question : - *Qu'est-ce qu'on fait ?* Et je ne puis rendre réponse qu'en retournant l'objet de la question à ceux qui la posent. Je n'ai pas la réponse à cet objet qui vous représente et me contente de la question écrite sur le livre : c'est à quel sujet ?

13

La baalisation et l'aaronisation touchent à leur paroxysme névrotique. Il faudra poser la question

9

des Droits Constitutionnels du Sujet. Ceux de l'Homme datent du 26 août 1789, made in France, universalisés le 10 décembre 1948, made in Europa. Qu'il n'en devint trop auteur de sa névrose, l'Homme engendre l'homme, sans qu'il sache de quoi il retourne. Le miroir a de tout temps demandé constitution à celui qui regarde. Les droits de l'Homme mènent à l'exploitation de la Jouissance de l'Autre.

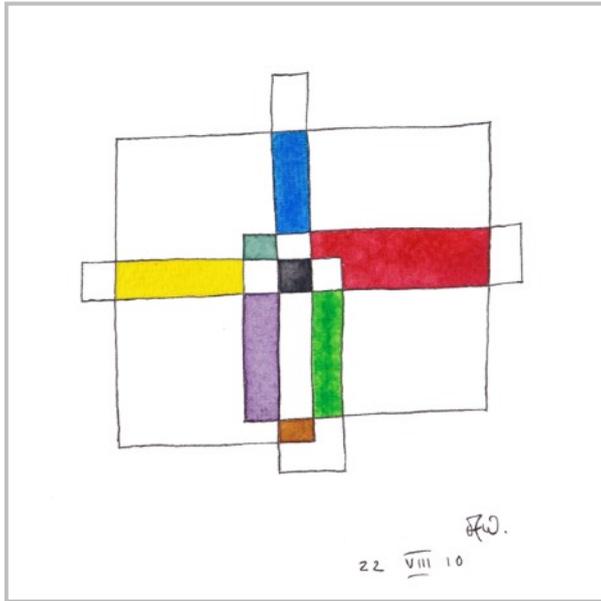
Deux choses me dérangent : - l'absolutisme de la Jouissance de l'Autre, - la fécalité.

Pour le premier point, c'est toutes les écritures du Chat crevé qui s'y trouvent. Toutes ! Pour le deuxième, ça peut encore se ranger dans le sanitaire, mais c'est surtout une histoire de tir au pigeon. Matricialisé à la Bourbaki, ça met la daube en banque.

Il faut s'intéresser à la coupure. Le père, La femme, Le sujet, L'objet *a*, sont des coupures. L'un ne se liquide pas sans l'autre.

14

Elle me dit que je lui ai dit que je l'aime. J'ai essayé avec quelques autres, mais ça n'a pas marché.



Il faut bien que ça tombe quelque part. C'est un trop-plein qui se remplit de je ne sais où. Mais des myriades d'étoiles s'y réfléchissent. La constitution doit tenir compte de cela. Le non-savoir est constitutif. À le lire, on voit le trou qu'il faut laisser ouvert.

Quand on vous parle de  $a + b = c$ , ça tombe dans le raisonnement et c'est mieux qu'un chiotte. On va voir si la raison politique n'a pas du corps. Ce qui se touche là est le fait que l'image fantasmatique vole en éclats. La chose fantasmatique règne de sa non-nomination. Quelle cause sera-t-elle suffisante pour que cela soit dit ? Faudra remplir les wagons. On ne va quand même pas faire un train avec rien dedans !

$i(a)$  est un objet qui touche au corps. C'est un investissement fantasmatique. Qui en est l'expéditeur me semble la plus brûlante question. Les effets, paradoxalement se trouvent du côté du symptôme de part et d'autre de l'équation. C'est là ce qui donne sa raison d'être au psychanalyste, au stade du miroir et au ruban de Möbius.

Il me faut quitter du rien. C'est un effort gigantesque. Il va falloir, pour y arriver, inventer le zéro. Au moins, c'est quelque chose. Il y a une matérialité lettrée à cette chose étrange qui reste l'étant du végétatif où l'on a dû faire le tour de la maison en rasant les murs et se prendre pour un arbre comme les autres arbres, en souvenir des humanités trépassées. Hélas, ça n'a pas marché. Je suis autre !

15

Il y en a un qui ne me speede plus ! Ça se sent au réveil. Juste au sortir du sommeil, les intentions du tunnel spéléologique s'imposent où se taisent. Quel silence ! Quel espace vierge ! Quelle possibilité d'altérité. Le monde ne serait pas au nom du Chat crevé, de la JA, de l'œdipe de l'autre à justifier dans une casserole immonde. La cartographie transférentielle lâcherait ses basques pour laisser chemin libre au signifiant. Je lui prêterai ma plume si la demande le permet.

Je suis votre cobaye. J'ai fait les tests. Toute imposition de JA est du morbide. La s't'écriture, c'est ringardise et pudibonderie, et ça ne tient pas. Elle passe et repasse, dans ses formes et ses saints. Elle dit juste qu'elle est. Elle est ce là que je ressens. Où je suis, serait Purgatoire, Paradis ou Enfer, elle est tout à la fois et de plus assumant l'au-delà. Si tout se construit sur un Œdipe au réel, il y aura du sang. Si le sang sert un autre nouage, il y aura un autre chant. J'ai fait le choix d'un déchiffrement. Je suis déchiffré avant d'en apprendre un mot.

Mon regard s'envole au loin. Tant que je me suis complu dans la cage, il y avait de quoi faire.

11

Une fois éprouvé ses propres limites, où se porte la demande ? L'autre sens est l'autre sens. On ne peut pas faire tous les sens. J'en sais plus que tous ceux qui sont en dessous de moi. Mais je ne sais pas ce que savent ceux qui sont au-dessus de moi. C'est comme ça que je sais que je suis très bête. Je n'en fais pas plus que ce qu'on demande à une bête. C'est juste un peu d'instinct, quand on sent le vent tourner.

De ces jours où en est mon écriture, il ne s'agit plus tant du supposé-savoir auquel je m'adresse en bon sujet en quête de sens à se débattre aux défiances du grand Autre, que d'un supposé-savoir que l'on m'adresse, et ceci d'une manière détournée depuis bien avant que je me mette en quête à la recherche du sens. Ce n'est pas parler trop fort, que de penser qu'il doit s'agir d'une organisation phallique en perte de raison, pour ne pas effleurer le sens, qui clame sa demande de justification d'un objet que je ne puis malheureusement tenter de représenter, même si j'en suis pris pour représentant, et dont le devoir me pousse à retourner ledit objet d'une façon altièrre vers ses auteurs. Il va sans dire qu'à ce jeu, l'origine de la chaîne finie par sauter aux yeux, et qu'un point sur le i reste ce que l'on peut faire de mieux !

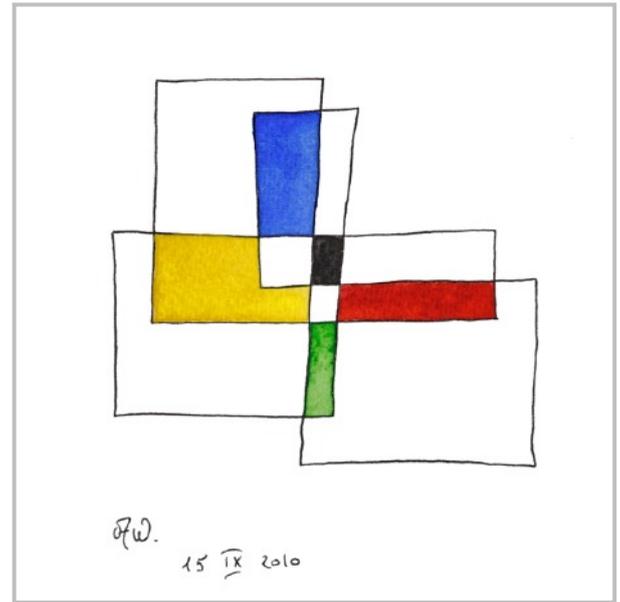
16

Pour avoir fait des trous dans un ticket de métro, et l'avoir rangé dans un tiroir, vous croyez qu'il suffit de m'y mettre à mon tour, pour que vos projections soient résolues. Mais cela ne fait que dénoncer votre propre objet, et il doit y avoir quelque compteur à gaz où l'on peut lire et vérifier ce qui tourne à vide. La supercherie n'a de réel qu'au crédit d'un imaginaire délirant. L'invention de la part symbolique reste au prix d'un retour du miroir, ce qui ne peut pas ne pas se passer !

Je n'ai pas besoin de rencontrer de fille violée par un chien. Vous pouvez éradiquer la sauce. La spéculation sur le trou hystérique me désole. Cette radicalisation de la perversion (forclusion idéal du moi / image spéculaire) ne peut se lire autrement qu'en constatation du symptôme, ce qui déjà est un pas de diagnostic vers une libération qui a priori relève de l'utopie. Il faut être rusé pour ne pas se laisser faire, mais le trou, la feuille, la chose, l'objet, est à cette place en talisman de ce qui se quitte.

Ce n'est pas pour gommer de l'existence ce qui reste de l'opération. C'est au contraire en ceci que

12



toute la valeur de l'autre y prend son sens. Pourquoi faudrait-il y entendre un complexe d'Œdipe certes familial, mais réinvesti dans une hérésie publique, comment dire autrement, pour mettre en puissance au niveau communautaire ce qui devait se résoudre en personnalité singulière ? Y a-t-il un chemin autre à cette position langagière ?

Le chant, en tant qu'objet repéré est de la jouissance de l'Autre. Comme quoi, le PPCM vend toujours une JA. Pour sortir de ce piège à con, il faut passer au-dessus du miroir où se vautre la jouissance de cet autre qui ne cesse d'en appliquer l'effet. Le chérubin pris à ce jeu a un double travail à réaliser s'il veut retrouver une jouissance qui lui soit propre, car cette jouissance autre n'est pas la sienne. C'est une décalcomanie de l'Autre.

J'ai une spiritualité très silencieuse. Le silence est un sacerdoce. Ça sert d'os, le silence ! C'est pour écraser quelque chose. Ce qu'il faudrait écraser avec le silence, c'est cette prétention œdipienne qui revendique détenir le signifiant : moi, j'ai la jouissance de l'Autre ! Plus désolant encore que le cogito de Descartes, c'est un sujet niant toute possibilité de sujet. L'Autre est à l'opposé du sujet : sa poubelle. Penser le penseur, m'intéresserait davantage.

Imminence des changements de statut. J'aime ça ! Galatée, ça va être à toi ! Tu peux lever le talon ! Au moins, tu n'es pas en bois cette fois. Je passerai aux injures sous contrat médicalisé. Ça fera de l'effet ! Des PPCM au Lochness, les Œdipe ont du

pain sur la planche. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut être qui on est. Les montagnes ont plus d'un tour dans leurs sacs. On verra la feinte à l'heure juste.

17

Nous sommes tous des Chats crevés en fonction de la matrice qui implique une répétition malade d'une fécalité sadique anale d'un œdipe au réel doublé d'une dénégation de la castration. Nous payons cet étrange personnage de la forclusion qui y est impliqué. Aux armes, citoyens ! Pas un de nos neurones n'a à subir cette mise en poubelle. Si nos pères ont eu devoir d'allégeance à cette dépendance, les cycles de génération ne suivront pas cet effet de mode. La rémission est une révolution interne irréversible.

L'important n'est pas le nombre de portemanteaux réunis autour de la table mais la décision qui est prise. Si le champ est pouilloté, tu pouillotes. Il faut arriver à rêver autre chose. C'est bien intégré à tous les êtres doués de langage, mais c'est comme partie remise. Si à la place du trou, il y a un mot, le mot peut emporter la mise. S'il n'y a rien, le trou est là pour qu'on s'y mette. Jeu de la dépendance, qui dira ce qui s'y dit.

Je suis allé chercher autre chose. J'ai trouvé quelqu'un qui m'a dit que je cherche un chemin plus libre. Ça a suffi à m'éclairer. J'ai comme vu l'incarnation de ce libre en un être libre, là sur mon chemin. Je chercherai encore. J'irai au rendez-vous. Je sais que je quitte résolument ce que l'on m'assène comme un étant référentiel suffisant. Un clochard à barbe grise et chevelure de fer brillante, m'a dit qu'il passait la nuit dehors. J'ai vidé ma boîte à sous dans sa main. C'est peu. Il fait un degré.

18

Faire tomber un objet qui n'est pas le sien, faire tomber ce pour quoi on est pris, c'est faire i(a), cet objet d'un miroir imposé dont le vu est ailleurs. Pourquoi s'y retrouver prisonnier, si ce n'est pour en faire tomber la prison ? Le fil vous dira : Undelivered Mail Returned to Sender. Voilà comment la pensée revient au penseur, jusqu'à se demander qui y pense ! L'objet pense plus que l'homme. C'est ainsi qu'il en est de la coupure, de la psychanalyse, et du fait que l'on peut tomber amoureux.

Qui était Jérémie pour proclamer qu'il y a un appel plutôt qu'un sacrifice ? Je sens tes seins comme si j'énonçai chaque grain. Ce sont des taches de rousseurs et des versets bibliques. Des chapelets d'amours se tournent en silence. Et c'est la voie lactée immensément muette. Tu dis pardon en même temps que j'en prononce un. L'incomparable nous a pensé à sa mesure. Le temps d'amour est un toujours.

19

Il paraît que je sais tenir debout ! Mais c'est que j'ai été beaucoup couché. On m'a couché de toutes les manières, de telle sorte que je parais tenir debout sans effort, mais c'est parce que je sais ce que c'est que d'être couché, et même au point zéro. On n'est pas tout à fait noir ou tout à fait blanc. Quand on paraît blanc, on est bien noir, et un noir peut être vraiment blanc !

20

Quand on est sujet pour un autre signifiant, on entre dans la chaîne signifiante. Mais qui signifie le signifiant et notoirement celui de référence ? L'œdipe est une affaire d'État car il est constitutif et le corps se range du côté du politique. La figure, dans la pertinence de son advection, marque la

demande signifiante de sa position œdipienne. Toute solidification de la sphère, positionnement de la figure 3dériste, s'inscrit dans l'ordre signifiant de sa position œdipienne. De quelle dépendance s'agit-il et en quoi est-elle imposable ?

Toute la baraque est sur la même formule. Je n'attaque pas personnellement, mais j'attaque la formule. Le Chat crevé est histoire de copié-collé qui est une application collective de positions matricielles. La dépendance est forclusive. Lever la dépendance est lever la forclusion, ce qui est rendre la formule consciente dans son inscription, son écriture, son sens et son origine. On ne travaille pas sur l'autre, on travaille sur son propre conscient. Tout au plus peut-on inviter l'autre à se mettre au travail.

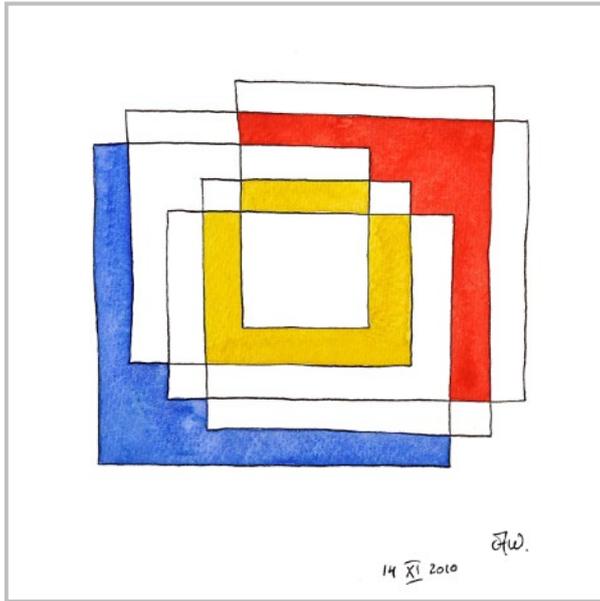
Ce qui s'est passé à Mittenwald, finalement, tout le monde le sait, mais personne ne veut l'entendre. Envoyer un PPCM rafler la mise sur les structures d'une école et trois chambres vides, que le signifiant soit français cêlinien ou allemand Schulmädchenreport, les structures sont en miroir et l'effet est radical. Le trou est fait pour être trou, le rapt pour être rapt, le forclos tient l'imposition

jusqu'au Watergate, aux fuites et à la dèche. Comment mettre un fil là où le fil est un contresens ?

21

La cause est mythologique. Pour ceux qui en usent, on sait comment ça finit. Ceux qui s'en rendent compte sont capables d'un retour. Cela doit être profitable. La leçon vaut sortie du narcissisme primaire. C'est déjà pas mal. Ça ne suffit sûrement pas. Mon père n'a pas été fou mais a été provoqué fou jusqu'à la dévoration de l'orange de Lacan. Comme pour tous les protagonistes du Chat crevé, la fixation est interne, la dépendance obsessionnelle, la forclusion effective et la cause mythologique sans retour.

À quoi servirait de le dire si cela doit être entendu de l'intérieur ? Tout au plus user d'un silence évocateur. Il faut bien que quelque chose s'en inscrive, et à défaut d'un trou, le reconnaître d'un autre bord ! Pourquoi avoir lié une projection hystérique dans le spéculaire ? À y regarder de près, cela concerne aussi la mort des éléphants. Par procuration, bien entendu, sur malades hallucinés de la castration au réel. Autant viser le père, ça trompe énormément.



Quelque chose de pire que la Révolution française s'annonce ipso facto dans le texte. Cette fois, la coupure ne va pas être du spectacle. Elle va être dans l'énoncé de la figure et des prétendants constitutifs. Ça pourrait s'entendre en interne, mais c'est là la difficulté. Cette question du rapport

interne qui se retrouve autour du poinçon fait l'art d'en découdre avec le symptôme ou pas.

Se défilier pourrait être mal vu, à moins d'en faire encore de la pub sur Twitter. C'est qu'il s'agit, à l'opposé du racolage, d'en reconnaître la coupure en interne. Si c'est quelque part une connerie, pourquoi iraient-ils tous se greffer sur cette connerie ? Se refiler la JA pour éviter de risquer le seul devoir de sujet possible, vaut mieux des ribambelles. Pourquoi marcher toujours vers un désert ? Pourquoi traverser la mort sans cesse, en attendant d'être soi, quelque part, comme si on était perpétuellement falsifié ?

22

Comme ce qui est généralisé ne pourrait pas exister si ce n'était pas généralisé, il nous reste à faire l'inventaire dans un autre sens. Après un tour de ville en larmes, à l'heure des poubelles par moins deux Celsius, crevure de chimpanzé à la va te faire foutre de la putain de l'autre... Pourtant, rien d'autre à lire qu'une vitre avec de la buée dessus... Alors pourquoi pas l'ordre du mérite des claques par-dessus les lapins en chocolat... Et le juge sur le trou, à justifier l'inceste matriciel... Ça fait

cinquante ans que c'est installé comme ça, on ne va pas le changer du jour au lendemain !

Est-ce compréhensible que je ne puisse pas boucher le trou de la connerie de l'autre ? Sous aucune forme, d'aucune manière. Tout au plus pourrai-je le laisser bien ouvert, qu'on le voit, alors vient une prise de conscience. Mais serai-je conscient à la place de l'autre ? Jamais ! Il faut louvoyer. L'art du toréador. Et la bête est invisible. Poser des marque-pages et s'en prendre à ce que l'on n'a pas commis. C'est écrit là, dans ce trou d'une absence dont on est pris pour le garant.

Voilà qui est au-dessus des registres de l'état civil. C'est une drôle d'opération que de s'en rendre compte. Ce n'est pas du même ordre. Nous sommes entre fantasme et demande. L'état civil est une grille, un cadre d'autorisations. Mais pourquoi le fantasme et la demande ne se retrouveraient pas sur la grille ? Ou plus subtile, pourquoi la grille ne serait-elle pas fantasme et demande ?  $S \diamond a$  et  $S \diamond D$ , en simplifiant,  $D \diamond a$ , les absents ont toujours tort !

Devant toutes ces femmes qui font le con, qu'est-ce à dire ? Faut-il laisser les gens se prendre les pieds

là-dedans ? Je suis comme devant un gros tas de merde. Avec des pincettes, les prendre un par un et les mettre de côté. La demande rôde pour aller se faire justifier le vol des Noms-du-Père. Ai-je le droit de répondre un sou ? Encore se mettre de côté. Silence, oh silence, ton entendement est grand et je me fais bien humble ! Ne faut-il davantage chercher réponse au loin ? N'est-ce le piège qui dévore mon intérieur ?

23

Quand on a passé sa vie à enlever les poils de chiens et chats qui traînent sur la nappe, on arrive à contempler la trame de la nappe, avec ses petits carrés bordés de fils dessus-dessous, ainsi tous dans le même sens. Il faut changer de nappe pour changer de sens. Il y a des nappes tissées à droite, dextrogyres, d'autres à gauche, lévogyres. Qu'y a-t-il à faire de plus qu'à relever la tête ? Les prophètes ont passé leur temps à se lamenter. C'est qu'ils étaient conscients de leur détresse.

Quand on est dans un train, on finit par se rendre utile en mettant du charbon dans la locomotive. Ça donne du sens, tout va pour le mieux ! En bonne conscience, postuler pour un poste supérieur au sein de l'entreprise est du meilleur aloi. Tout se

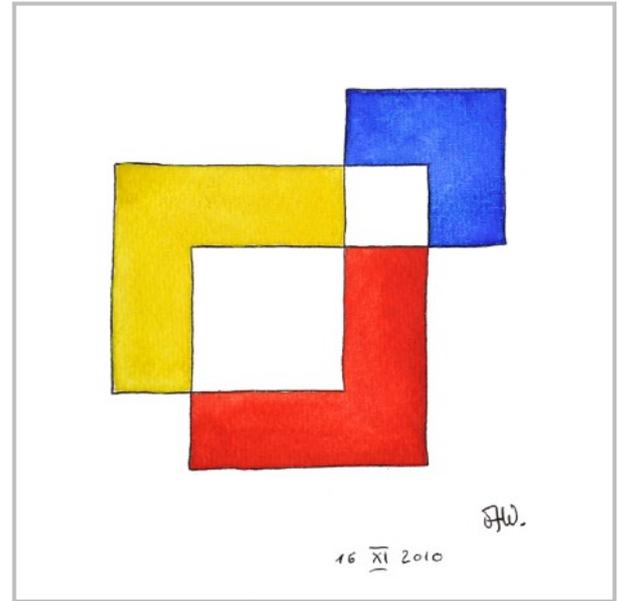
donne dans une causalité partagée, ça baigne dans l'huile. Si être employé par la compagnie des trains nationaux n'est pas votre truc, il y a un problème. Sauter du train équivaut à une défenestration. Sans une sage-femme accoucheuse pour vous recevoir, ça risque d'être handicapant. Donc, donner sa vie à l'endroit où à l'envers ne paye pas de mine. Surtout, rester assis en silence et attendre que le train soit en gare pour en sortir.

Le train, c'est la Jouissance de l'Autre. Le PPCM fait chanter la jouissance de l'Autre et fait le train. Laisser le PPCM à son sort d'objet fantasmatique est déjà être sorti du train. Reste qu'une fois sur le chemin de la promenade, il y a des croisements. La Sphinge a les tours qu'il faut pour vous mettre en détours. C'est que sans être dans un train, on vous en adresse plus d'un, qui dans l'abondance de leurs surprises, pourrait vous mener droit au cataclysme. Preuve de la duperie que d'en être pas si dupe.

24

L'histoire de la fécalité à outrance, pourquoi pas l'état d'urgence à perpétuité, se suffit-elle d'un acte de vaginographie exacerbé ? Si c'est chier par le vagin, de quel vagin s'agit-il ? Ce n'est pas le vagin du corps. C'est le vagin spéculaire, autant le mettre

18



dans le miroir, et y fourrer l'autre par la même occasion. Faire l'autre, faire l'amour, faire un objet petit *a*, ne se justifie pas si facilement que cela. D'autant plus qu'en tant que thérapie analytique, cet autre, cet amour, cet objet, c'est soi ! Bon voyage, au pays des Soviets !

Nous en sommes là, encore une fois, aux conséquences du '*Stade du miroir comme formateur de la fonction du Je*' - J.Lacan - 1949. Faut-il lire les instances communautaires, comme s'il s'agissait de demandes individuelles ? Le commun est un bon fourre-tout des peurs d'être soi. Qu'à cela ne tienne, les lois en font du beurre !

Qu'est-ce que j'en sais de la fécalité, si ce n'est que j'en suis l'objet ? À lire un tant soit peu les fils, on tombe sur des fonctions délirantes. C'est vite dit, mais vaut mieux un qualificatif à la va-vite que s'offrir aux inventions de la torture en tous genres, surtout dans le sponsoring des valeurs d'état. Bizarre de se réveiller dans les mêmes équations à douze ans rue Goethe, à vingt ans au Scharrenweg de Mittenwald, à soixante au fond de la rue des Juifs. N'est-ce toujours la même intention lisible en tant que JA, mais muette quant à son désir. Suis-je réduit à vérifier le rapport au néant de sa position de figure ?

Si la demande se réduit à la reconnaissance de la queue de sirène mélusinienne en tant qu'objet de revendication juive, en ce sens, d'ordre de la loi, peut-il y avoir une autre solution qu'offrir sa tête sur un plateau, tel Jean-Baptiste prophète du désert,

face aux caprices marianesques de Judith, et justifier par là de l'ordre de la castration devant toute vérité subjuguante ? Je sens que cela coûte un peu cher, et je n'ai pas de quoi en payer la référence !

25

Matinée passée à faire le décompte des bourreaux tortionnaires. C'est bien autre chose que de gigoter entre les murs sans savoir pourquoi. Être soumis à la torsion n'est pas apprendre et savoir qui torsionne. Entre nous soit dit, il veut nous plonger dans le bonheur ! D'office dans une fabrique de lapins ! Quelle mouche l'a piqué ? Ces misérables crapouillots n'ont jamais entendu de quel bois ils retournent. Forcer la fécalité est un état comme un autre !

On essaye de ramasser les merdes de chiens qui jonchent le sol. Le pire n'est pas de supporter le lieu et de lever les pieds. On le fait par réflexe et hygiène. Le pire est de comprendre les intentions d'une telle machine qui se voudrait divine. Être réduit au trou pour que le trou soit, j'arrive à voir le film comme un trou de cinéma, mais n'arrive pas à accréditer une dépendance strictement forclose, et une intention purement objectale. Je quitte depuis toujours ces lieux de complaisance, mais j'y suis bel et bien contraint.

Il y a encore à se poser des questions au sujet de cette suprématie christique, qu'elle soit du côté du roi des Juifs, ou qu'elle soit du côté des monopoles matriciels d'ordre de la loi ou des fonctions phalliques en tant que mère toute-puissante. La sortie du ghetto n'est pas sans une approche de la notion de sujet. Encore que le roi des Juifs place cet idéal du moi en pleine fonction phallique, avec cette reconnaissance de la castration qui en découle : érection de la Croix, Mort et Résurrection, l'imagerie vaut leçon topologique, d'un ordre annonciatif pour ne pas dire publicitaire.

Je ne mène pas la demande. Encore heureux, car cela lui laisse le loisir de se confronter à sa propre liberté, en acte et en parole. Qu'elle se réduise à une formule hérétique, c'est là qu'un réveil s'impose d'une non-conformité à la demande si tant est qu'elle se prélassse de n'imposer qu'une tombe ! Les accords sont faits de telle sorte que l'on peut y répondre ou se trouver dans le no man's land de l'impossible. Chiure de mouche ! J'aime parler quand on parle un langage compréhensible. Le reste est abomination dont il faut s'endeuiller. Un boulot de croque-mort !

L'absolutisme phallique sert d'ordre de la loi, quitte à remplacer le père. Mais quoi que ce soit, d'ordre du transfert ou appliqué comme tel, fini par revenir à l'auteur. C'est très amusant de s'imaginer, disons de se représenter, qu'il s'agit d'un stade du miroir. Comme quoi, il n'y a pas de queue de Mélusine qui ne se boucle pas. Elles se bouclent toutes. Lacan appelait les femmes '*pas toute*' quand elles atteignaient le statut de femme. Mais les queues de Mélusine sont toute jusqu'à ce que la boucle se boucle.

26

Finalement, il n'y a pas d'autre solution que se retourner jusqu'à être en position de lecture de ce qui est retourné. Mais combien de temps faudra-t-il jouer à ce jeu et depuis combien de temps avon-nous dû vivre sur cette carte à l'envers ? Le plus déroutant est que nos congénères y dorment encore et que les conventions sont installées de telle sorte qu'on nous attend pour en justifier les huilages forclusifs. Il y a un endroit où la réponse ne peut se faire dans la répétition des gloires de la Jouissance de l'Autre. Il faut apprendre à se mettre de côté. On y gagne au change : n'y a-t-il une jouissance qui nous est propre et infalsifiable ?

Le devoir du maître est de rendre au sujet ce qui est au sujet. Malheureusement, ça ne dure pas longtemps. C'est même évanescent et ce que le sujet peut entendre retourne vite se cacher loin derrière les paravents qui sont là pour cacher le sujet en voulant bien sûr le protéger. Il risque fort de ne plus en sortir, à moins de prendre la mise en son nom propre. C'est généralement là que ça coince, et il faudra des siècles pour que la part du sujet soit rendue.

C'est cependant moins pire que les Droits de l'Homme. Leur advention, de 1789 à 1945, en est pour une invention du Sida, en tout état de cause. Pourquoi les Droits de l'Homme seraient ils un '*vate-faire-foutre*' si ce n'est que l'on n'a pas pensé aux droits des femmes, aux droits de l'être, aux droits du sujet ? Légiférer la forclusion pour que ce soit forclos, règle son sort à la position de l'objet. Qu'auriez-vous encore à dire, surtout si ce n'est pas à l'inventaire du catalogue des musées nationaux ?

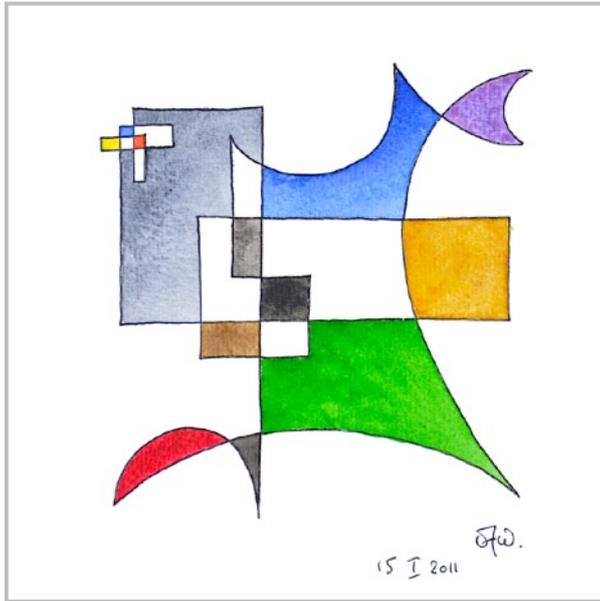
La solitude a peut-être un secret d'humilité, de sincérité, d'altérité qui contemple la vérité de l'autre en l'intrinsèque de l'ouverture du soi. Le taoïsme est une vérité symbolique qui fonctionne si on en emprunte la voie. Sortirais-tu de

toutes ces compromissions ? Le recherché est beaucoup plus libre, beaucoup plus grand, beaucoup plus loin... Au-delà des familles repose la figure pure. Quelles entrailles s'ouvrent alors d'un feu purificateur ! Je ne suis pas digne de te recevoir, mais si seulement j'en connaissais le chemin !

27

Ce savoir n'est pas ignorant de mes sens, voilà qui a du corps pour un chemin. Au temps de Mittenwald, ce qui me reste comme un destin raté, n'y avait-il un endroit qui me disait, lâche ta bite, laisse ton rabot, ne touche pas au bois, viens et suis-moi ! Faut-il répondre à ce désir de l'autre de me voir à un travail '*qui me correspond*' ? C'est à quel sujet, à sasser, ressasser, jusqu'à obtenir cet extrait de lavande tenant lieu de suffisance existentielle comme flocon de neige en plein ciel ? L'identification laissée au vestiaire, il reste à prendre le fil du funambule.

Dans l'état des choses, j'en arrive à penser que je ne pourrai pas payer le prix de la chanson. Quelle que soit sa teneur, je n'en ai pas la capacité. Il me dit qu'il n'en a pas besoin ! Ce qu'il attend n'est pas la chanson, ni son prix, mais moi ! Je me pose la



question du lieu de son attente. À force de tourner les possibles comme lieux de pèlerinages, je laisse vaquer, n'ayant d'autre lieu que ce moi auquel il s'adresse. Nonobstant les réalités du transfert, les Quatre Principes me prennent au mot. S'en servir ou la mort.

Je ne sais pas s'il y a une réponse qui peut être dite. Je suis devant un trou, j'ai dit un trou de cinéma, et je sens beaucoup de réponses dans le silence. C'est donc une question de position, d'attitude du sujet dans le corps du transfert. Mais je ne puis formuler la demande, ni imaginer les réponses, les parcours, les altérités, les paysages. Je suis dans l'expectative et laisse le temps m'apporter occupations ou service à rendre dans la mesure des accords possibles. C'est cela qui se réfléchit : les accords.

28

La fécalité sauve les femmes. Le fait de faire un objet sauve quelqu'un. On ne peut pas incriminer la fécalité. Faire un objet replace un sujet dans sa possibilité de castration. Les évitements simples vers les trois triskèles adjacents, JA, Jphy et sens, manifestent la forclusion d'un temps jusqu'à la formulation de l'objet *a*. La vie se gesticonne dans la clôture. La raison passe par la conscience du faire.

Quand la loi prend la position de fonction phallique, ce n'est justement pas le corps propre, c'est le corps hystérique. Notons que cette loi peut aller de la loi civique, y compris assurances ou

notoriété, jusqu'à la forclusion, c'est une loi qui est fixation sur un objet partiel ou spéculaire. La libération qui assume une castration par rapport à l'objet obsessionnel, indépendamment du genre, fait phi de la loi qui l'y enferme. Sans déclaration de guerre, un point sur le *i* vaut mieux que deux tu l'auras !

La représentation de la mère imaginaire est toujours une solidification de la sphère, ce qui fait que l'on est à chaque fois à l'international. Seulement, c'est du côté polyédrique, c'est-à-dire symbolique. Il y a donc un changement de dimension d'imaginaire à symbolique ce qui est bien ce qui est à entendre de la représentation. Les ébats du père imaginaire ne seront pas encensés sur plusieurs générations. Il y a des sas de représentation qui méthodiquement s'appliquent sur les consciences si le retour du miroir sert de vigilance.

C'est à nos risques et périls. On commence à devenir de vrais hollandais. Pour trouver la terre ferme sous nos pieds, il a fallu endiguer les polders et assécher ces surfaces en dessous du niveau de la mer. À se demander si tant de chérubins tiendraient à l'abaissement du niveau des eaux ! Mais à n'être

plus tant canard, maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes, les plumes se perdent autant qu'ils marchent.

29

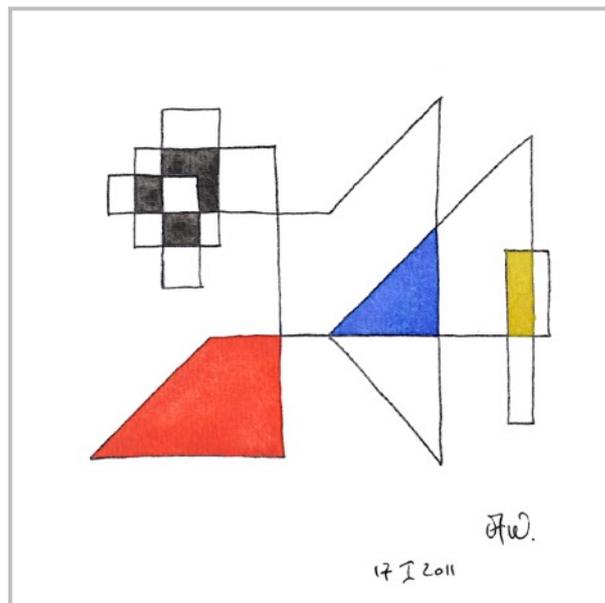
Trop d'oreilles de lapins à retourner pour écrire un mot. Il faut user de patience dans les églises pour recevoir, comme par magie, le dénouement du ruban où se gèlent les miauleries conventionnées. Pour quelle cause y serai-je inclus, maintenu ou pris au piège ? Pour quelle cause y serait l'autre ? C'est plutôt le conventionné qui fait problème en ce sens que c'est là que se maintient la répétition, le roman familial et l'historiette nationale. Pourquoi tant d'accrochages à une jouissance qui demande de faire la preuve d'avoir été et d'être pour toujours l'éternité du droit omnipotent ?

Il paraît que la juive a les couilles à l'air ! Je suis assez bien renseigné, n'est-ce pas ? J'ai toujours pensé qu'elle faisait chier avec ses couilles ! Le problème n'est pas d'en avoir ou pas, le problème est de comprendre pourquoi on nous emmerde avec ça. À mon avis, tout le chantage du Chat crevé, c'est qu'elle en a dans la culotte et qu'elle vend ça comme du *i(a)*. Ça s'appelle une Verneinung de la castration en reconduction

transférentielle pour le faire payer à l'autre, encore qu'il peut être loin, et même inexistant. Autant passer la gomme !

Après ça, vous pouvez organiser des Noces de Cana, pour faire exister le produit à la plus grande joie de l'évêché et aussi des psychanalystes qui y trouveront manne à remplir leur clientèle. La publicité, ça rapporte ! Du pain et des jeux, comme au bon vieux temps ! Qui ne sait pas ce qui doit tomber de ces exploits ? Et à quoi me servirait-il de le savoir à leur place ? On va laisser le trou pour que la joie s'y mette. D'une manière ou d'une autre, il n'y paraîtra rien.

Alors, que va-t-il en être des religions ? Les quatre ! Comme les quatre Principes et les quatre Discours et les quatre Évangiles ou les points Cardinaux. Bouddhiste, islamiste, juive et chrétienne. Ça ne va quand même pas être de la pétomanie à la noix de pékan ! D'autant plus qu'à part le narcissisme primaire comme fondement doctrinal, ce qui rejoint la laïcité, il n'y a pas grand-chose qui tienne. Autant dire qu'il en va d'un objet petit *a*. Le principe des discours, c'est qu'ils tournent. Faudra bien qu'elles tournent, les religions !



30

L'organisation de Chat crevé a fait des trous de verre. C'était leur grand truc publicitaire quand j'avais douze, dix-huit ou trente ans. Je ne savais pas de quoi il s'agissait, mais aujourd'hui je lis le texte qu'il s'agit de tuyaux. Dans un tuyau passe un objet. C'est une topologie de la fonction d'objet.

C'est un tuyau comme le trou du miroir où règne l'image  $i(a)$  vendue comme dépassante des structures de la bienséance 3déiste. Pas de retour du miroir, pas de Nom-du-Père, pas de ruban de Möebius, pas de castration symbolique. Par contre, tuyau phallique objectal, forclusion du NdP, et castration au réel. C'est à qui de choisir ?

Il s'agit donc de l'inversion sur l'image spéculaire exploitée d'une façon généralisée. Comment mettre un terme à ce glissement du réel sur l'imaginaire et inversement, dans un gommage radical du symbolique ? D'autant plus qu'il ne peut être question de contrer le généralisé, puisque c'est relégué sur toutes les surfaces, et dans tous les cas de figure. Il s'agit bien de revenir au singulier pour attendre un retour sur le corps qui fera fonction de prise de l'image et verra en parole l'émergence d'un rapport symbolique en la perte d'un objet, cette fois plus que réel dans l'impossible qu'il nomme.

Le PPCM est une garantie de l'imaginaire d'un objet petit  $a$ . Ça se forclos avec ce genre d'outil. Comment dire que cela peut être différent si ce n'est d'une position déjà hors-jeu du généralisé garanti dans l'imaginaire par le PPCM ? Les

chérubins m'ont toujours posé question, comme quoi je cherche encore ce qu'il en est du corps propre. La jouissance de l'Autre, aussi virtuelle, aussi spéculaire, aussi spectaculaire qu'elle soit, nomme de sa puissance l'impuissance à nommer le corps propre qui fait référence à la seule chance d'adventon du sujet.

Tous les destins des femmes de toutes ces surfaces de Bourbaki sont inscrits dans ces histoires de triskèles. Se remettre à l'esprit tous les jours et pour toujours la mise à plat du borroméen qui donne à l'esprit les chances et les fuites de nos forclusions nationales psy-per-nev. Les femmes seraient-elles invitées à représenter quelque chose de l'ordre des triskèles borroméens, c'est l'ordre symbolique qui en fait le pas, sur un corps, somme toute, imaginaire.

31

Les corbeaux cancanent de la réclame pour Coca-Cola, comme la mort du tombeau. Ça vaut même plus le coup de se mettre au tombeau puisqu'il est mort ! On va justifier quoi si la mort n'a plus besoin d'être justifiée ? Autant encenser l'éloge de la perte pour que la perte soit vraiment perdue à tout jamais sans possibilité d'en récupérer rien si ce n'est qui

on est pour avoir eu à le perdre. Ça met l'étant au point zéro ce qu'il vaut mieux pour faire les comptes. Je me réjouis du silence qui porte les non-dits.

1 II 2016

*'Les exploitations de l'infans et les formations du con.'* Voilà le titre d'une thèse d'état à balancer sur les registres didactiques de notre bonne société pensante. À quoi pense-t-elle sinon à son cul, mais comme c'est une entrée comme une autre, autant ne pas se gêner. Le mot con est un mot tout aussi important que le mot sujet ou objet, n'est-il pas ? On a besoin de mots pour dire ce qui est, surtout quand le pulsionnel réalise les mises en actes dépassantes des conventions ou remises au forclos : ça s'entend de l'ordre du refoulement.

Il en faudra quelques heures d'enquête pour trouver le d'où ça vient et le à qui cela s'adresse, mais si le fait est qu'on y est pris en otage, c'est qu'il s'y transfère quelque chose exploitant le non-dit en ce qui est nommé 'infans', soit, ce qui ne parle pas encore. Plutôt qu'imposer la dette avec le petit vecteur qui monte, qui monte, l'inflation scatologique a de quoi surprendre les mises à nu en

tout genre. C'est de cette connerie de l'Autre prenant toute la place qu'il va être, à partir de maintenant, question.

Aurai-je trop souffert des autres, telle en est la question, attendre alors que l'Autre se retourne pour en retrouver papier propre. Il s'agirait pour le moins de tout ce savoir encombrant, faire litière comme un fumier jusqu'à laisser composter quelques hivers durant ! Où en serons-nous si le code de ces jouissances programmées sur mise en bouteilles absolutiste se mord la queue pour s'annihiler dans sa propre conscience ? Où en serons-nous si ce même code gargarisé de sa suffisance ne méritant que la dèche va chercher les émoluments ravageurs des fabriqués pour compte dans l'ordre des castrations ?

2

La question : crois-tu qu'il y a de l'espérance, me fait réfléchir. Je ne crois pas qu'il y ait d'espérance dans l'écriture de l'homme par l'homme. Il reste un exploitant. Il faut qu'advienne l'idée de 'supposé savoir' pour que puisse s'inventer l'idée de l'autre, l'idée de sujet, et donc l'idée d'espérance. La chaîne signifiante où Lacan coince le sujet entre deux signifiants (le signifiant représente le sujet

pour un autre signifiant) est la seule espérance qui soit. Mais il faut avoir une idée du signifiant pour entrevoir l'idée de sujet, ce qui demande un travail d'assiduité analytique personnelle.

En fait, ce qui m'a vraiment rendu espérance est mon papier d'aquarelle. La feuille blanche de 300 g/m<sup>2</sup> rend possible la représentation d'un signifiant. Même si ce n'est qu'un coup de pinceau à travers la feuille, il est un signifiant perdu dans l'acte et qui devient signe. L'espérance communautaire est beaucoup plus difficile à réaliser. Cela peut arriver, de s'accorder en musique ou autour de projets de randonnées ou d'architectures, mais c'est assez rare et bien souvent dérobé. La JA comme écriture est un encombrement et n'a rien d'une espérance. Cela reste à l'Autre en tant qu'objet. Cela peut devenir signifiant par sublimation, mais cela reste l'objet du deuil. On parlait bien de poubelliciation, non ?

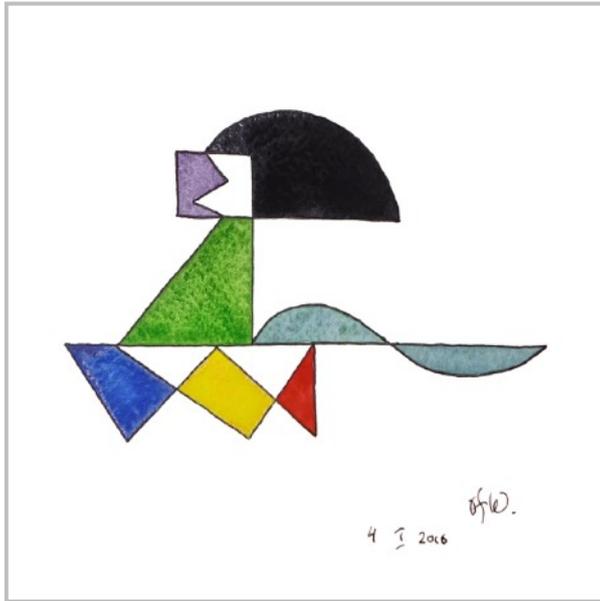
3

Les femmes n'ont pas de queue et faire l'amour n'arrange rien à ce statut. Servir d'objet petit *a* à une histoire de sirène n'est pas glorieux. La prise de conscience n'opère pas autre chose qu'une mise en instance symbolique servant de diagnostic à toute

hystérisation communautaire. Serions-nous en passe de souhaiter une déshystérisation des rapports psychosociaux au sein du transfert ? Y a-t-il autre chose à faire qu'à inflationner la connerie de l'Autre prise en tant qu'apologie d'une écriture communautaire conventionnée ? Qui parle dans un *i(a)* perduré ? Où se centre la parole des assoiffés de JA maintenus dans une dépendance hallucinatoire ? Enfin, qu'en est-il du discours des oiseaux ?

On va finir par voir les chapitres ! Maintenant, est-ce que cet autre, quel qu'il soit, peut finir par prendre une parole le situant indépendamment des affres de la JA ? Peut-on souhaiter un retour du père symbolique qui materait les débordements du père imaginaire ? Il n'y a pas à se tromper. Le père imaginaire est externe et imposé par une instance fantasmatique. Le père symbolique est interne et au cœur des formations du complexe d'Œdipe, sans quoi, pas de symbolique, pas de borroméen, pas de structure singulière, mais une exploitation communautaire de la fonction d'objet.

On m'a envoyé un apôtre à qui j'ai raconté que la chambre est pleine, la mise en page difficile et la position du sujet se contente de la place du pauvre. Il m'a répondu que je verrai à quel bois je pourrai



me chauffer. Il est reparti comme un ange. J'ai un sentiment de nulle part, une désertification foncière pour un silence avoué. Ce doit être une substance hyperspatiale qui demande inscription dans le code. Ça ne passe pas autrement. Il faut écrire le symbolique à intégrer à la structure. Tout le reste est du toboggan imaginaire sur une réalité mesquine.

C'est-à-dire que jusqu'à la fusion nucléaire, il n'y a pas d'autre chemin que borroméen. La physique dans toute sa science court après le ticket symbolique du film, où à n'en pas douter, une image est après l'autre. Cela dépend de ce que l'on y montre, mais généralement, il s'agit de résistance. En tant que non-dupe, le scatologique ne passe pas si bien que ça, même chez le pire. Ce n'est qu'un doigt de gant qui se retourne. Ça fait preuve d'esthétisme aux télérealités. Et en fait, ça pêche par là où le mot manque, comme en tout ce qui est humain.

4

Des femmes me regardent par-delà l'espace-temps, et je me perds dans ce regard. N'est-ce là l'expression de cet objet qui me lie à leur destin ? A-t-on à inventer un Bourbaki ontologique ? Polyêtre est une mathématique. Nous n'avons plus le droit de vivre du déchet. Il faut l'intégrer à la structure. Il n'y a pas de transgenre. L'autre identifié au sein du corps ex-iste. Il est comme le Christ dans l'eucharistie, autre accepté en soi. La dialectique sujet/Autre est pratique, mais elle finit par lâcher un objet, d'où le déchet. C'est de cet objet qu'est maintenue une dialectique auprès des autres.

Dans toute histoire de Chat crevé, il y a un paradoxe : ceux qui y ont eu droit, il leur manque quelque chose : un trou ! Devant le NdP, enfin, devant ce ça qui se transforme en signifiant, on plie les genoux. Même le wo-es-war n'est plus si sûr d'en avoir été un. Le traversement par les idées de la figure est de l'ordre de quarante par minutes. Ça fait un peu plus d'une seconde par image. Elles ne saignent pas toutes en même temps. Ça donne immensément de condescendance. C'est un puits de lecture, un regard étoilé.

On a dépensé le prix qu'il a fallu pour se mettre dans la bouteille. Le pire, c'est que je ne sais toujours pas ce qu'elle dit. Le silence est un aveu. Éros est au secret du monde. Tout a été calculé. Je sens presque les chiffres à la place des situations. La solitude est un leurre. Le traversement, une inscription destinatoire. Le désert cache des forêts et les forêts cachent des images qui sont des sources. Les sources attendent ceux qui ont soif. La soif est un commencement de la demande, qui elle est aussi un aveu, comme le silence qui la cache.

Elle a renversé les pots de chambre. Je lui ai fait promettre de ne pas salir le hall et l'escalier.

Elle m'offre un droit d'exil. Ça m'a fait rire de penser qu'on peut se changer les idées. Je tourne à vide, c'est inquiétant. C'est un mouvement qui rejoint les machines de Léonard. Il en a dessiné quatre à énergie libre. La gravitation seule fait tourner la roue. L'avenir est au champ magnétique. Mais comme il touche à la résistance sur laquelle est installé le pouvoir, ça pose problème. Vaut mieux ne pas le savoir. Seulement savoir que cela se sait. Ça ira, la roue tourne !

5

Comme on ne peut pas dire ce qu'il faudrait dire, il faut bien tourner autour du pas-dire. Je collectionne les absences. Je pourrai les compter comme des pétales de fleurs. Et puis, n'est-ce pas des absences que revient l'autre ? Pour être en position de lecture, il faut avoir dominé le signifiant. Tant que la soumission s'avère obligatoire pour justifier d'une fonction d'objet, c'est à obtempérer. Heureusement que l'on peut s'envoyer des messages télépathiques, parce que sans la télépathie, on s'ennuierait. Mais ce n'est pas le cas, nul ennui. L'abonnement vient d'au-delà.

De toute façon, jusqu'à l'énergie libre, c'est uniquement des cartes à retourner. Ça risque de

nous en apprendre un bout sur la dépendance et le tournoiement. Si la fatalité pouvait s'éteindre dans la sublimation, on commencerait à être pardonné. Champ sexuel et champ magnétique se rejoignent en un point mystérieux. Point nodal d'un tore qui d'un rien rassemble l'édifice. Mais que viendrait faire le phonème en une si constante fabulation ? Il m'ennuie d'avoir encore à retourner l'attribution si je ne puis en peser le sens. Quelle que soit la fable, l'objet aura le sens de la fonction qui le promeut.

7

Une âme cherche toujours à se rassurer de son statut et demande à soigner son mal d'être dans un corps qui fasse preuve de réalité. D'un autre côté, c'est drôle d'être un ange, de n'être ni dans ses habits, ni dans son corps, mais d'être un verre d'eau posé sur une table, quelque part. Y aurait-il un désir plus grand, qui aurait pris les fils, bien avant que je ne puisse en éprouver conscience, et qui m'aurait, de par le monde, poussé un peu à l'écart, vers un autre lieu dont lui seul garderait les secrets ? Cet autre se reconnaît multitude, et comme il demande un secret plus grand que soi, le chemin qui reste ne s'appartient pas. La réciprocité se fait mature.

8

Il en a plus que ça ! Et il me propose la vanité. Autant peindre des têtes de mort et des citrons ! Des chiens pour des aveugles et des putains pour du transfert. Ou bien c'est un tuyau, ou bien c'est mœbien. Quel rapport, quelle relation, quelle conscience ? Relation d'objet, tuyau et fécalité. Reconnaissance de l'autre et surface continue, altérité et ruban hélicoïdal, champ magnétique et énergie vibratoire. La feuille de cette écriture est l'unique problème référentiel. À défaut de trouver papier propre, faut-il jouer avec l'interdit ? Et puis, dans cette inspiration du moment, quelle demande nous mène au je ou au hors-jeu ?

Je n'écris que ce qui est déjà prêt à partir. Pour le moi, je suis certainement beaucoup plus loin. Dans quel sens une femme ne serait pas de toute façon l'objet du père ? Si je nage au sein des objets du père, lettres et chats crevés, il me semble qu'une position différenciée fait une demande incessante d'un positionnement autre, voire dimensionnellement d'un autre champ.

Strasbourg, 8 février 2016



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME P o è m e d e s s i n é
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a ĩ k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR O c t o g o n e & H y p e r c u b e
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR TA LANTERNE R e t o u r d e F l o r e n c e
20 13	R E G A R D S P h o t o s - C a t h é d e S t r a s b g



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

	C o n f e s s i o n
20 15	I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N
	E x e r c i c e s
20 16	I S T Y L E II T O U M III C O N T I N U U M IV M O U C H E V F O R Ê T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E
	C o n v e r s i o n
20 17	I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T E VII C O D E
	V a c a n c e
20 18	I I C I II L À III E T IV O U V O N R VI N I VII C A R



A N T O I N E   W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	
	III	C	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 11

' MOUCHE '  
EXERCICES IV

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW II 2016